

# FICHE THÉORIQUE N° 18

## L'avantage de jouer à domicile

### SOMMAIRE



- ▶ Généralités
- ▶ Explications
- ▶ Conclusion

### GENERALITES



L'avantage de jouer à domicile (AJD) fut mis en évidence dès la fin du 19ème siècle dans le championnat de football anglais (Pollard, 1986) et ce phénomène se retrouve à travers les cultures et avec des variations d'intensité selon la variété des sports.

Les équipes gagnent plus souvent à domicile, cela semble un fait établi à écouter les sportifs, les entraîneurs et même les journalistes discuter sur le résultat probable d'un match.

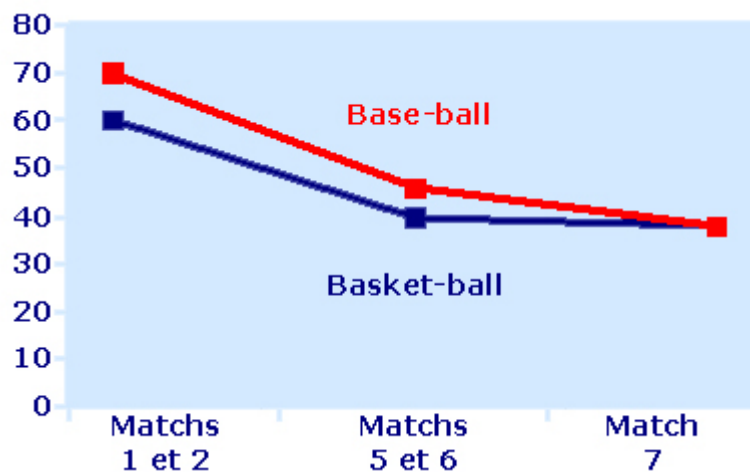
Cet avantage est cependant plus important dans les sports collectifs en salle comme le basket-ball ou le hockey que pour les sports de grands terrain comme le football ou le base-ball. Effectivement, jouer à l'intérieur dans un contexte où il y a plus d'intimité est bénéfique. Le bruit ou la proximité des spectateurs favorisent l'augmentation du niveau de jeu des joueurs de l'équipe locale. De plus, les sports, pour lesquels l'action de jeu est interrompue, c'est à dire où, mis à part les temps morts pris par les entraîneurs, attaques et contre attaques peuvent s'enchaîner, présentent une plus grande implication émotionnelle de la part des spectateurs. Ainsi, le football américain ou le base-ball seraient moins influencés par l'AJD.



Cependant, le fait de jouer à domicile n'est pas toujours aussi avantageux qu'il n'y paraît, les joueurs de l'équipe locale prêtent plus d'importance au public que ceux de l'équipe visiteuse. Cette importance, alimentée par la contingence entre les actions des joueurs locaux et les réactions du public, génère une évaluation de soi plus importante pour l'équipe locale. Cette auto-évaluation vient parasiter la réalisation des actions de jeu.

### Le cas particulier des phases finales

Cependant, malgré l'évidence à l'appui de l'avantage du terrain local durant la saison régulière, des données récentes indiquent que cet avantage tend à disparaître durant les éliminatoires ou les matchs décisifs de fin de saison. En fait, jouer à domicile dans ces cas peut être un désavantage. Ainsi, pour des affrontements en 5 matchs, l'équipe locale gagne plus facilement les 2 premiers matchs à domicile que les derniers matchs de la série à domicile (**voir graphique ci-dessous**). Le public crée des espoirs de succès qui augmentent la pression sur les joueurs, les faisant stresser ou réfléchir trop au lieu de jouer automatiquement.



Il semble donc que le fait de jouer devant son public, dans son stade, "à la maison", augmente les probabilités de victoires, mais dans une certaine mesure seulement. Il suffit que la pression ressentie par les joueurs soit trop forte pour que l'émulation positive se transforme en stress paralysant.

## EXPLICATIONS



De nombreuses explications furent avancées. L'avantage des matchs disputés à domicile semblent déterminé par un certain nombre de manifestations affectives. Celles-ci concentrées et amplifiées par la disposition périphérique des spectateurs et la clôture de l'enceinte. Elles deviennent action du public sur lui-même, sur les autres sportifs, mais aussi sur les arbitres dans les sports où la détermination des résultats fait appel à une appréciation. Par exemple, dans une observation des réactions du public sportif, il s'avère que 66% de ces manifestations sont orientées contre l'arbitre.

### L'influence sur les officiels

L'influence du public sur l'arbitre semble donc être un facteur explicatif de l'AJD. Varca (1980) suggère que "comme les arbitres sont sujets aux mêmes forces sociales et environnementales qui semblent affecter les joueurs, il est logique de conclure que le comportement de l'arbitre est affecté par la situation sur le terrain et qu'il est un facteur contribuant à l'AJD".

Trop souvent l'avantage de jouer à domicile et rôle de l'arbitre sont analysés dans un lien de cause à effet, l'arbitre ne pouvant résister à la pression du public local. Il se laisserait influencer. Il est vrai que les comportements de la foule sont irréfléchis, passionnels et subjectifs. La foule a toujours raison. L'arbitre, neutre, se base sur le réel pour diriger la rencontre, sa motivation est en opposition totale avec celle du public. Il est au centre d'une influence sociale participante et motivée à la faire basculer dans le subjectif.

Pour Greer (1983), le lien entre l'arbitrage et l'AJD est établi. En effet, les recherches concluant à l'influence des manifestations du public sur l'arbitrage constatent une relation entre ces manifestations et les fautes sanctionnées contre l'équipe locale. Plus le public se manifesterait et plus l'arbitre favoriserait l'équipe locale.

### Le phénomène de réactance

La soumission passive de l'arbitre à la pression du public va cependant à l'encontre du phénomène psychologique de réactance. Lorsqu'un individu sait qu'on cherche à l'influencer, il peut résister à la source d'influence et même aller jusqu'à la sanctionner en prenant un avis contraire.

Grâce à un support vidéo regroupant des séquences de jeu (où la décision de l'arbitre n'apparaît pas) et à la présence de deux compères jouant aux supporteurs et suivant un texte de contestations préparé à l'avance, il a été possible de recréer, en partie, l'environnement de la situation arbitrale dans une salle. Les arbitres devaient indiquer pour chaque action quelle équipe était sanctionnée. Dans le cas où l'équipe des supporteurs présents dans la salle était sanctionnée, ceux-ci manifestaient leurs soi-disant mécontentement en suivant la grille d'intervention ci-dessous.

Les résultats montrent que les arbitres ont tendance à sanctionner la pression exercée par les supporters en sanctionnant davantage leur équipe. Ainsi, quand les supporters sont présents dans la salle les arbitres donnent moins l'avantage de leurs décisions à l'équipe des supporters.

### Grille progressive d'intervention des faux supporters en 15 étapes

1) Aucune réaction.	4) "C'est pas évident".	7) "Ah, non !"	10) Énervement (jette le stylo sur la table).	13) "Faut vraiment être arbitre pour voir cela !" - "C'est pas croyable".
2) Aucune réaction.	5) "Ouais, bof !"	8) "Ouais, c'est limite quand même".	11) "Non, je ne suis pas d'accord". - "Ah, moi non plus".	14) "Mais c'est incroyable, vous le faites exprès !"
3) Ils bougent sur leurs chaises, soufflent.	6) "Ce n'est pas ce qu'on pourrait penser".	9) "Faut le voir ça, punaise !"	12) "Alors là, je ne comprends plus rien à rien". - "C'est dingue".	15) Ils restent bras croisés et silencieux.

### La défense du territoire

En s'appuyant sur les recherches de Conrad Lorenz qui a beaucoup travaillé sur la psychologie animale, en particulier sur la défense du territoire, il semblerait que l'équipe locale soit plus agressive. Elle défend son stade, son territoire par des conduites agressives qui augmenteraient la combativité, le gain des duels ; cela amenant à la victoire.

### L'apprentissage

Le lieu dans lequel les habiletés sont apprises influence la performance. La mémoire dépend du contexte. Les joueurs de l'équipe locale sont donc meilleurs parce qu'ils ont l'habitude des lieux. Ils ont leurs repères dans le stade ou le gymnase dans lequel évolue la rencontre. Cela les avantage par rapport à l'équipe adverse. Tout sportif a pu faire cette expérience de se sentir dérouter dans un stade ou gymnase nouveau. Le temps de prendre ses marques et tout ira mieux mais en attendant les gestes sont moins surs, moins déliés. Dans cet ordre d'idée, l'équipe adverse devrait effectuer un échauffement beaucoup plus long que l'équipe locale.

### Le public

Réaliser une performance en public modifie le degré de performance. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, un chercheur qui étudiait les compétences biologiques de coureurs cyclistes sur un vélo fixe s'est aperçu que les performances étaient supérieures quand il se trouvait dans la même pièce que les coureurs. Quand ils étaient seuls, ils s'engageaient moins dans l'activité, adoptaient un rythme de pédalage plus lent. Donc, la présence d'autrui augmente la performance. Cependant, d'autres recherches arrivèrent à des résultats contradictoires. Quand un individu doit apprendre à réaliser une tâche, la présence d'autrui est nuisible pour la performance. Les sujets ratent plus souvent quand ils sont observés. En fait, ces résultats ne sont pas contradictoires !

Simplement, la présence d'un public (une seule personne suffit) augmente les comportements majoritaires de l'individu réalisant une action sportive. Si le sportif est expert, les comportements majoritaires sont des réussites. Dans ce cas, la présence d'autrui va augmenter la performance. Si le sportif est débutant, les comportements majoritaires sont des erreurs, la présence d'autrui va être alors négative, elle va augmenter les erreurs.



Schéma de l'influence du public en fonction du degré d'expertise

## La fatigue du déplacement

Un autre facteur explicatif de l'AJD porte sur le déplacement des joueurs, le voyage de l'équipe visiteuse. On le sait, lors de ce voyage, la fatigue peut être plus importante tant le rythme veille/sommeil aura été perturbé : départ tôt dans la matinée, nuit à l'hôtel. La prise alimentaire peut être aussi négligée. Les retards ou les impossibilités du déplacement font qu'on mange ni à l'heure voulue, ni les aliments les plus appropriés de l'hygiène de vie du sportif (bien sûr les équipes professionnelles règlent très bien ces problèmes). De même, le transport, parce que parfois on s'y ennue, parce qu'on pense trop au match, parce que la tension collective se fait sentir, amène une fatigue psychologique. Cette tension nerveuse est coûteuse pour les pratiquants qui peuvent manquer de jus sur la durée totale de la rencontre.

## CONCLUSION



Les éducateurs doivent être sensibles au lieu de la rencontre pour analyser la performance de son équipe ou de ses athlètes. Tant de paramètres avantagent l'équipe qui reçoit qu'il conviendrait de moduler les critiques à l'égard de l'équipe visiteuse en cas d'échec.

Pour autant, l'équipe locale n'a pas match gagné. Si l'enjeu est trop fort, l'entraîneur qui n'engagera pas une procédure de gestion du stress pour ses joueurs risque de rencontrer la défaite. Les joueurs cherchant à trop bien faire perdront leurs moyens. Il faut évacuer la présence du public plutôt qu'y faire référence. Pédagogiquement, il convient de s'entraîner le plus possible dans le lieu de la compétition pour favoriser le lien entre apprentissage à l'entraînement et réalisation en match.